



**LIGUE DE FOOTBALL** HAUTS-DE-FRANCE

Réalisé avec la ligue, présidée par M. Bruno Brongniart

ODILE WILLAY, PREMIÈRE FEMME  
DIRECTRICE TECHNIQUE RÉGIONALE

PHOTO FLORENT MOREAU



« C'EST LE PROJET  
QUI M'INTERESSE »

## OISE

### ST-MAXIMIN, PETITS MOYENS, GRANDES POSSIBILITÉS

En moins d'une décennie, l'US St-Maximin, fondée en 1989, est passée du niveau départemental, où son équipe fanion évoluait encore en 2005, à l'échelon régional.



## ENTRETIEN

A l'aube de cette nouvelle année, Bruno Brongniart, président de la Ligue des Hauts de France, fait le point sur les dossiers en cours avec sérénité et autocritique.



## ENTRETIEN

# « CETTE SAISON VA NOUS PERMETTRE DE DRESSER UN BILAN »

Bruno Brongniart, le président de la Ligue des Hauts de France, reste très serein sur ce début de saison. « J'ai l'impression que nous avons bien fait le travail. Nous avons fait des erreurs que nous essayons de corriger. »

### LICENCES

« L'effet Coupe du monde a bien eu un effet sur le nombre de licenciés mais pas excessif. La hausse est de 1,3 %, soit 2600-2700 licenciés en plus. Il y a des surprises mais surtout des alertes. Si le foot animation (+ 8 %), les féminines (+ 20 %) sont en progression, on enregistre une sévère baisse au niveau du football seniors et des dirigeants. Il nous faut travailler pour l'expliquer. Les pratiques proposées correspondent-elles aux souhaits des licenciés ? Faut-il y voir plus un loisir et un plaisir ? Doit-on travailler sur d'autres formats ? C'est une vraie réflexion qu'il faut mener peut-être plus au niveau des districts que de la Ligue et ce dans le cadre des contrats d'objectif et également avec la Ligue du Football Amateur. Nous devons nous remettre en question.

Il n'y a rien de dramatique ni d'alarmant en soi cependant, juste une partie qui ne se retrouve pas dans ce que nous faisons aujourd'hui. Il y a toujours un événement au niveau national qui (re)mobilise, Euro 2016, Coupes du monde 2018 et 2019. C'est un gros travail qui part de la base. Avec près de 240 000 licenciés, nous restons la troisième Ligue de France derrière Paris-Île-de-France et Auvergne Rhône-Alpes (250 à 260 000). »

### FUSION

« Elle est bien avancée et effective au niveau régional. Nous avons fusionné les barèmes, la discipline, ce qui n'était pas évident mais nous sommes arrivés à quelque chose d'effectif. Il y a eu très peu de recours et tout le monde s'y retrouve. Sur les 28 équipes de R1, 13 sont à la périphérie du territoire. Globalement par rapport à l'avant fusion, le kilométrage sur une saison augmente de 10 %. Beaucoup de clubs ont trouvé un intérêt, notamment en se confrontant à d'autres équipes. Ils découvrent un autre football que le leur.

Si au niveau fonctionnement, c'est OK, il restait à valider la nouvelle commission régionale de contrôle des clubs suite au décès de son président Michel Sergent. Le Conseil de Ligue vient de le ra-



Bruno Brongniart est satisfait de l'avancée des grands projets mais reste lucide sur les chantiers à aborder. PHOTO BONNIERE PASCAL

tifier dans sa réunion du 10 janvier. Il nous reste encore un gros travail à effectuer au niveau de la compétition régionale de futsal. Notre volonté est de la déployer sur l'ensemble du territoire, pas uniquement dans les foyers historiques. Cela nécessite beaucoup d'efforts de la part de l'instance régionale. Ce n'est pas simple sur les salles avec des créneaux horaires qui satisfont les conditions imposées. Il faut arriver à valoriser la pratique qui n'est pas une pratique de quartier. C'est quelque chose que nous devons ouvrir au public. Il faut valoriser le développement du futsal qui est en train de changer d'allure. Nous sommes plutôt bien partis

dans la fusion. Nous sommes dans la saison qui va permettre de faire un bilan. »

### CATF D'AMIENS

« Le chantier du Centre d'Accueil technique et de formation (CATF) d'Amiens est lancé. Nous sommes dans les délais prévus pour une livraison fin d'année. Il aura trois missions :

– Un centre d'accueil pour les clubs du sud de la Ligue, ce qui se fait d'ailleurs déjà à Amiens. Nous avons le personnel pour ;

– Un centre technique qui permettra de rapatrier sur Amiens ce que nous faisons ailleurs : détectations, sélections.

– Un centre de formation, dou-

blon de celui existant à Liévin aujourd'hui. Ce sera d'ailleurs un copier-coller. Tout ce qui se passait à Chamouville dans l'Aisne et à Montdidier dans la Somme se passera désormais à Amiens.

Pour le rentabiliser, nous allons développer certains services : des colloques, des séminaires, l'accueil de délégations étrangères, pas uniquement dans le domaine du football. Il nous faut trouver soit un prestataire, soit former notre personnel. Dans le plan de formation 2019, nous allons intégrer un certain nombre de formations et ouvrir un autre volet que celui purement footballistique. » ♦

JEAN-MARY MAYEUR

### BONNE ANNÉE !

Le président Bruno Brongniart et toute l'équipe de la Ligue de football des Hauts de France vous souhaitent une excellente année 2019, pleine de réussites sportives et extra-sportives, dans le respect des partenaires et des adversaires, des arbitres, des spectateurs, des bénévoles et des règles du jeu. Que cette année soit synonyme de fair-play et de bonne humeur, de victoires et de défaites, d'amour du sport et du football, de convivialité et de buts à foison. Bonne année à tous !



## RENCONTRE

# ODILE WILLAY, PREMIÈRE FEMME DIRECTRICE TECHNIQUE RÉGIONALE

Depuis la fin de l'année dernière, la directrice d'une équipe technique régionale est une femme. Une première pour une Ligue en France. Rencontre avec Odile Willay.

### Quel a été votre parcours dans le monde du football ?

« Je viens de Verderel, une commune de 300 habitants située à dix kilomètres de Beauvais. Dans ma famille, nous sommes très foot, mes deux frères et mes deux sœurs y ont joué. J'ai débuté à l'âge de huit ans jusqu'en pupilles à sept avant d'arrêter pour reprendre alors que j'étais en terminale. Entre-temps, j'ai passé mes diplômes et me suis occupée de l'école de football. J'ai repris comme joueuse à Beauvais l'année du baccalauréat afin de pouvoir passer le concours d'entrée en STAPS de fin d'année. J'ai ensuite créé l'AS Beauvais Oise avant de rejoindre Compiègne Chevrères Oise pendant dix ans au (niveau régional puis national) tout en entraînant les cadettes.

En 1995, j'ai obtenu le brevet d'état. Cela m'a permis de m'occuper des benjamins à Beauvais et de faire partie de la commission technique du district de l'Oise jusqu'en 2001 avant d'être nommée CTR de la Ligue de Picardie. Je me suis occupée des féminines puis du développement des pratiques. Je suis détentrice du BEES2 Foot et d'une licence

STAPS Entraînement. »

### Première femme à la tête d'une équipe technique, une fin en soi ?

« L'an dernier, le président Brongniart et la DTN m'ont confié une mission de coordination de l'équipe technique des Hauts de France, tout est parti de là. Nous avons commencé à mettre les bases, c'était une année enrichissante. Lorsque le poste s'est ouvert durant l'été 2018, j'ai candidaté. Je n'avais pas programmé de devenir première femme à la tête d'une équipe technique d'une Ligue, c'est le projet à mener qui m'intéressait. J'en ai parlé avec quelques collègues. Après les entretiens, je le suis devenue sinon je serais restée CTRDAP. »

### Cela consiste en quoi exactement ?

« Nous avons une politique technique à mettre en place. Tout doit être fait pour les clubs. Nous devons les aider dans leur pratique, dans leur formation, leur structuration. Il y a encore du boulot, notamment être meilleur dans l'accueil. C'est enrichissant. Le football est riche et reste le sport le plus populaire. » ♦

JEAN-MARY MAYEUR



Odile Willay dans les locaux de la Ligue de football des Hauts-de-France. PHOTO FLORENT MOREAU

## GOÛTER DE FÊTE MÉRITÉ AU PÔLE ESPOIR

Comme Emilie, la maman de Jules, qui vient d'intégrer le pôle espoir de Liévin, les parents n'auraient pour rien manqué l'occasion de participer au goûter de Noël des vacances bien méritées.

Jules n'avait jusque là jamais quitté le cocon familial. La première semaine fut difficile « notamment pour nous les parents surtout au moment du retour au pôle. Nous nous posons plein de questions. Pendant un petit mois, il nous téléphonait tous les soirs. » Cela ne dura guère. « Nous avons pris notre rythme au niveau organisation surtout (la famille compte trois enfants : Jules 13 ans, Louise 10 ans, Raphaël 10 ans). Les week-ends passent très vite mais nous privilégions avant tout la vie de famille. Nous communiquons beaucoup et nous sommes rassurés rien qu'à entendre le son de sa voix au téléphone. Je le sens très bien dans sa tête. Il sait la chance qu'il a d'être à Liévin. Il a bénéficié ici d'un encadrement de haut niveau », reconnaît sa mère, un avis partagé par tous les parents.



Georges Tournay (à droite) a rappelé l'exigence que requiert le pôle espoir.

Cette sympathique réunion fut l'occasion pour Georges Tournay et madame Edorh, principale au collège, de tirer un premier bilan qui est globalement satisfaisant. Georges Tournay tint avant tout à mettre en avant les excellentes relations entre les membres du staff et les enseignants. « On ne peut rien faire de solide si on ne travaille pas ensemble. Ces deux années passées ici sont très riches pour les enfants. Entrer dans

un pôle n'est pas facile. »

Témoignage de l'intérêt pour le pôle que porte la Ligue, son président, Bruno Brongniart était présent. Il ne manqua pas de souligner que 30% des 22 champions du monde sont issus des pôles. « Liévin (qui compte deux champions du monde) est une très grande réussite avec une structure bien organisée. » ♦

JEAN-MARY MAYEUR

## CARNET

### DISPARITION

#### LA LIGUE PLEURE JACQUES HÉNOT



Victime d'un malaise cardiaque à la sortie de la rencontre de Coupe de France opposant Amiens à Valenciennes, Jacques Hénot (67 ans) est décédé le lendemain à l'hôpital. Premier directeur du pôle espoir féminin de Liévin à sa

création en 2009, il avait été Conseiller Technique Départemental (CTD) de la Somme, Conseiller Technique Régional (CTR) de Picardie puis du Nord-Pas-de-Calais où il s'était occupé notamment du football en milieu scolaire. Retraité depuis trois ans, il avait intégré le centre de formation d'Amiens SC pour s'occuper du recrutement des jeunes. Ses obsèques auront lieu ce lundi à 9h20 au crématorium du pays d'Artois à Beaurains. La Ligue et son président présentent leurs plus sincères condoléances à sa famille.



AISNE

## « POURQUOI PAS LES BLEUETTES A SAINT-QUENTIN »

**L**a nouvelle année qui s'ouvre sera axée sur la féminisation du football dans l'Aisne. Pascal Poidevin, le président du District, a accepté de revenir dans les grandes lignes sur les projets à venir autour du foot féminin, mais également sur les autres volets du ballon rond axonais.

**Quels objectifs vous êtes-vous fixés avec le District en 2019 ?**

« A court terme, on a la pratique du futsal. Les plateaux jeunes ont démarré le week-end du 5 janvier, avec trois tours pour les U11, U13 et U15 et deux tours pour les U17-U18. Les finales sont prévues les 9 et 16 février. Un appel à candidatures a été lancé pour le lieu d'accueil. Chez les filles, la journée départementale U11/U13/U15 sera organisée le 9 février à La Capelle. En seniors, les finales des Coupes de l'Aisne masculine et féminine auront lieu le 10 février dans un lieu encore inconnu. »

**Et à moyen terme ?**

« La deuxième partie de saison sera axée sur la féminisation du foot-



Pascal Poidevin, président du district Aisne, souhaite une année axée sur le foot féminin.

ball. On va profiter du tremplin de la Coupe du monde féminine pour organiser des rencontres événementielles. Le 8 mai, soit à J-30 du coup d'envoi de la compétition, un rassemblement des équipes féminines de l'Aisne toutes catégories aura lieu à Chauny. Se jou-

ront aussi les demi-finales de la Coupe de l'Aisne féminine et un match de gala qui devrait être Lille (D1) - Reims (D2), même si le LOSC n'a pas encore donné son accord. Une joueuse de l'équipe de France devrait également intervenir ce jour-là. »

**Le foot féminin est en pleine expansion dans l'Aisne...**

« Il y a trois ans, on n'avait pas de championnat féminin senior et cette saison, on compte un championnat à 12 équipes et un total de 600 licenciées. Et si la France gagne la Coupe du monde, je pense que le football va passer premier sport féminin en termes de licenciées. »

**D'autres projets sont-ils en cours ?**

« Une grosse action est prévue le week-end du 8, 9 et 10 mars. Une soirée ciné-débat, avec la projection du film *Comme des garçons* (sur la première équipe féminine de football en France à Reims en 1968) au CGR de Saint-Quentin, sera organisée le 8 mars, Journée des droits des femmes. Avant ou après seront présentés des portraits de dirigeantes et de quelques personnalités féminines du monde sportif régional. Samedi 9 et dimanche 10, nous relançons l'opération « Mesdames, à vous d'engager », lors de laquelle nous invitons les femmes à donner le coup d'envoi fictif des rencontres et à se faire

photographier. L'an dernier, nous avions reçu une quinzaine de photos. Les gagnantes seront récompensées par des places pour aller voir des matches de la Coupe du monde à Reims et Valenciennes. »

**Quand et où aura lieu la finale de la Coupe de l'Aisne ?**

« Toutes les dates et lieux des finales des coupes départementales seront définies à l'issue d'un comité directeur au District le 29 janvier, sachant que les clubs intéressés peuvent encore envoyer leur candidature. Il y a de grandes chances que la finale de la Coupe de l'Aisne se déroule dans le nord-centre du département. »

**D'autres événements nationaux voire internationaux auront-ils lieu dans l'Aisne en 2019 ?**

« Il y a la possibilité d'accueillir une rencontre entre équipes nationales de jeunes, comme France-Allemagne U16 en 2018 à Chauny. On serait plus axé sur une rencontre féminine cette année, plutôt à Saint-Quentin. Pourquoi pas les Bleuettes, l'équipe de France féminine espoirs. » ♦

SOMME

## FRIVILLE-ESCARBOTIN Y CROIT

**M**algré la découverte de la Régionale 2 et les débuts difficiles de l'équipe première, le club de Friville-Escarbotin vise toujours le maintien.

Après la montée de la saison passée, le club a dû faire face aux obligations de diplôme de l'entraîneur. C'est la raison de l'arrivée de Julien Carbonnier, coach de l'équipe première. Il a amené avec lui de jeunes joueurs et grâce à la dynamique de montée, beaucoup d'autres sont également revenus au club. Malgré cela, les résultats ne sont pas aux rendez-vous et l'équipe pointe à la dernière place du championnat. Pour la majorité de l'effectif, il s'agissait d'une découverte de la Régionale 2.

Mais le club reste positif et le dernier match contre Abbeville (victoire en amical 3-0, le 6 janvier) confirme les dires de Julien Car-



bonnier. « C'est sûr que ça a beaucoup tâtonné dans cette première moitié de saison, mais tout le monde se sent concerné et il y a une belle mobilisation autour de l'objectif premier : le maintien. »

Pour le reste du club, une hausse des effectifs ravit l'équipe dirigeante. « On se porte très bien chez les jeunes. On a une bonne équipe U15 et deux équipes U18. » Pour consolider cette mobilisation, de nombreux événements sont mis en place, comme l'arbre de Noël et un projet de partenariat avec l'école primaire. ♦ **HENRI DEBUSSCHER**

OISE

## ST-MAXIMIN, PETITS MOYENS, GRANDES POSSIBILITÉS

**E**n moins d'une décennie, l'US Saint-Maximin, fondée en 1989, est passée du niveau départemental, où son équipe fanion évoluait encore en 2005, à l'échelon régional. Accédant même à l'élite, la Division d'honneur (aujourd'hui R1) en 2012. Le club saint-maximinois y restera deux saisons, en terminant 3<sup>e</sup> lors du premier exercice. Sans oublier, il y a deux ans, un historique 7<sup>e</sup> tour de Coupe de France perdu (0-3) face au mythique Stade de Reims, alors leader de Ligue 2.

Une belle performance pour ce club de 360 licenciés, niché dans cette petite commune oisienne de 3 000 âmes, dans l'ombre de ses proches voisins, l'US Chantilly et l'AFC Creil. « Saint-Maximin est davantage connue par son immense zone commerciale que par son club de foot, admet Philippe Roger, l'emblématique capitaine mais aussi trésorier de l'association depuis deux ans. La plupart des gens ne savent même pas qu'il y a un club dans ce pe-



Philippe Roger, capitaine emblématique et trésorier de l'association.

tit « village ». Et ce n'est pas simple de se faire une place à côté de nos illustres voisins. Néanmoins on est la plus grosse association communale. » Malgré de petits moyens - le club vit avec les cotisations et la subvention municipale et ne dispose que deux terrains pour y faire évoluer une vingtaine d'équipes - l'USSM a fait son trou. « Les effectifs sont en hausse constante. Notre projet est de faire monter toutes nos équipes

jeunes en régional, si possible dès cette année. Sachant que nos U18 peuvent aussi jouer la montée en National. »

L'équipe fanion, promue cette saison en R2 et actuellement deuxième de sa poule, peut également légitimement prétendre à retrouver l'élite régionale. « Initialement l'objectif était le maintien. Maintenant si l'on peut accéder en R1, on ne se privera pas. » ♦

**DAVID CARETTE**